

## Homélie du 15ème dimanche ordinaire - Année C

(Dt 30, 10-14 ; Ps 68 ; Col 1, 15-20 ; Lc 10, 25-37)

« Elle est près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique ». Ce passage du livre du Deutéronome, raisonne encore plus avec l'épisode du « bon Samaritain » : il s'agit d'une Parole vivante qui change les cœurs et fait poser des actes.

En relisant la Parabole, j'ai été frappé par deux choses :

- ✕ À la question « **qui est mon prochain** », Jésus après avoir donné un exemple concret répond par « **qui a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits** ».
- ✕ Le prêtre comme le lévite descendent sur le chemin, alors que le Samaritain est « **en route** ».

Durant toute cette semaine, nous avons lu le livre du prophète Osée, qui se bat contre l'idolâtrie du peuple qui n'a qu'un désir, mettre la main sur Dieu pour le façonner à son image. Cette idolâtrie n'est pas une dimension du passé, elle est toujours présente dans le cœur de chacun, comme l'idéal de groupes sociaux tout entier : au moment du résultat de tant d'examens, elle est dans l'obsession de la réussite, dans la recherche éperdue de son bien-être, de son confort, dans l'exaltation de héros contemporains : acteurs, sportifs, politiques ou personnages richissimes, tout ce qui occupe la petite lucarne ou le grand écran. Tous ceux qui font ce qu'il faut faire, et croient ainsi bien faire.

C'est le cas du prêtre et du lévite. Ils sont dans la ligne du parti ! Ils vont à Jérusalem pour offrir sacrifices et holocaustes, et ils se doivent d'être purs d'esprit comme de corps. Il n'est donc pas question de soigner un homme qui baigne dans son sang et qui peut les rendre impurs face à la loi. Mais est-ce cela mettre en pratique la loi ? Il semblerait pour Jésus que le Samaritain ait retenu l'essentiel de la loi en s'approchant de cet homme mal en point. Le « **il est en route** » de l'évangile nous montre qu'il a trouvé le vrai chemin, celui de son être profond. Il ne sera jamais arrivé car il est comme tout disciple du Christ devrait l'être, sur un chemin qui mène à la sainteté.

Le docteur de la loi pose la question du « **que dois-je faire** » et Jésus répond par la réponse du « *comment être* ». Il n'est plus question de savoir qui est mon prochain, mais de se faire le prochain de l'autre.

Cela nous renvoie au livre du Deutéronome : écouter la voix du Seigneur est un choix de vie, une écoute qui suppose une mise en pratique qui conduira au bonheur comme le rappellera ce même livre du Deutéronome au chapitre 30 « **choisis donc la vie** » !

Alors pourquoi le Christ dans les évangiles choisit-il si souvent des Samaritains dans ses paraboles : ils sont souvent généreux et humbles comme ici. Je pense que c'est pour nous montrer que ce n'est pas la pratique de la loi qui nous ouvre les chemins de salut. Il n'est pas question de faire des choses, mais d'être une créature faite à l'image et à la ressemblance de Dieu. Ces hommes simples et généreux deviennent des témoins que le salut révélé par le Christ, la promesse de vie éternelle, s'adresse à quiconque se reconnaît frère et sœur de l'humanité toute entière.

Michel Naas